

[\*Franck Lepage - Inculture(s) 2 :

*“Et si on empêchait les riches de s'instruire plus vite que les pauvres, ou comment j'ai raté mon ascension sociale... une autre histoire de l'éducation.”\**]

[\*\*Samedi 8 février. Début de la conférence à 14h, fin à 19h45.\*\*]

**15, rue Merlin 75011 Paris - Ouverture des portes : 12h30 - Durée : 5h30 dont entracte. Buvette et petite restauration sur place - Tarifs : 12-16 € (Les recettes serviront à payer le conférencier, les frais d'organisation et à soutenir les actions de l'association tout au long de l'année).**

Toutes les infos ici :

<https://www.helloasso.com/associations/ressources-alternatives/evenements/conference-gesticulee-in-culture-s-2-de-franck-lepage>

Entre conférence et spectacle à l'humour féroce, les conférences gesticulées de Franck Lepage, c'est un peu David contre Goliath. D'un côté un clown militant, de l'autre un système qui ne cache plus son mépris des classes populaires ni l'indécence de ses stratégies politicardes. Mais ici, David aurait troqué le lance-pierre contre l'humour, avec la langue de bois institutionnelle dans le viseur et l'insoumission en ligne de mire.

Lui qui travailla dans un autre temps à la Fédération française des maisons de jeunes, puis fut chargé d'étude pour le ministère de la Jeunesse et des Sports, il raconte dans son premier spectacle comment il a fini par cesser de croire à « La culture ».

Après inculture(s) 1, Franck Lepage revient sur scène pour interpellier le système scolaire. Partant des projets d'éducation émis suite à la révolution de 1792, il nous montre comment l'Éducation Nationale reproduit les hiérarchies sociales, les confirme, les légitimes et pourquoi il est plus que nécessaire de mettre son nez dans les évolutions à venir.

Alors quels sont les fondamentaux de l'Éducation ? À quoi sert-elle ? Y a-t-il eu des alternatives ? Quelles perspectives ? Comment sous prétexte « d'égalité des chances », l'école devient en fait l'école de l'inégalité ? Quel lien entre la réussite scolaire et le rapport aux savoirs ?

Le décrochage radical entre école et emploi, l'ineptie d'une école adaptée au « marché du travail ». La fin programmée des systèmes nationaux d'éducation et la mise en place d'un “marché éducatif”. La coexistence impossible des trois missions (éduquer, instruire, former) dans une société de chômage de masse.